



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

ACTION COLLECTIVE DE L'USAID POUR RÉDUIRE LA VIOLENCE BASÉE SUR LE GENRE (CARE-VBG)

Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement

Section 3.5. Éléments de programme spécifiques au secteur :
Lutter contre la violence basée sur le genre par le biais des programmes d'énergie et d'infrastructure

Services d'analyse IV - Livraison indéfinie - Quantité indéfinie (IDIQ)

Contrat n° 7200AA19/D00006/7200AA20F00011

Cette action a été rendue possible grâce à l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et au soutien généreux du peuple américain. Development Professionals, inc. et Making Cent international, LLC, sont responsables du contenu par le biais du contrat AID Analytical Services IV IDIQ Task Order Collective Action to Reduce Gender-Based Violence (CARE-VBG) Contrat # 7200AA19D00006/7200AA20F00011
Ce matériel ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS

B3W	Build Back Better World (Partenariat)
CARE-GBV	Action collective pour réduire la violence basée sur le genre
EAHS	Exploitation, abus et harcèlement sexuels
USAID	United States Agency for International Development. (Agence des États-Unis pour le développement international)
VBG	Violence basée sur le genre

Introduction

Ce document décrit pourquoi les programmes d'énergie et d'infrastructures de l'USAID doivent prendre en compte la violence basée sur le genre (VBG) et détaille des stratégies spécifiques pour y parvenir. Des exemples de programmes sont fournis pour illustrer la façon dont les stratégies peuvent être intégrées dans les programmes d'énergie et d'infrastructure, et des liens vers des outils et des ressources sont fournis pour des informations supplémentaires.

Ce document fait partie des Éléments fondamentaux de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement, qui comprend les principes de base, les éléments de programme (prévention, atténuation des risques, réponse, environnement favorable) et les éléments de processus. Idéalement, les lecteurs se familiariseront avec ces sections des Éléments fondamentaux avant de lire ce dossier. Au minimum, les lecteurs doivent se familiariser avec les sections suivantes avant d'examiner ce dossier :

- Section 1.0. Introduction
- Section 3.2. Éléments du programme : Atténuation des risques.
- Section 4.0. Éléments du processus
 - Valeurs, culture organisationnelle et leadership (exemple de programme : Un cadre pour la protection des participants aux programmes)
 - Planification et conception stratégiques (analyse de genre et cartographie du réseau de référence)

Les stratégies décrites dans ce dossier sont organisées par niveaux du modèle socio-écologique : individuel, interpersonnel, communautaire et structurel. Les interventions efficaces contre la VBG comprennent généralement des stratégies qui s'adressent à plusieurs niveaux du modèle socio-écologique. Chaque stratégie est également qualifiée de prévention, d'atténuation des risques, de réponse ou d'environnement favorable (voir Section 3.0). Éléments du programme : Aperçu)

Pourquoi les programmes en matière d'énergie et d'infrastructures doivent-ils traiter la VBG

Les sociétés qui fonctionnent bien s'appuient sur les infrastructures d'énergie, de transport et de gestion des déchets pour fournir des services de base et améliorer le bien-être. Cependant, les infrastructures vieillissantes, inadéquates et mal planifiées contribuent à créer des situations tendues, dangereuses, surpeuplées et soumises à des contraintes de ressources, avec des opportunités économiques limitées et un risque accru de VBG, où les femmes doivent compromettre leur sécurité personnelle pour répondre à leurs besoins (voir Tableau 1) (Terraza et coll. 2020, McIlwane 2013). La VBG est enracinée dans des normes de genre inégales et discriminatoires, mais elle est également « favorisée par un certain nombre de facteurs physiques dans l'environnement construit », ainsi que par la prédominance des hommes dans la main-d'œuvre du secteur (Terraza et coll.). 2020). Ainsi, les menaces et les expériences de VBG dans le développement et l'utilisation des infrastructures sont courantes et ne peuvent être ignorées.

Des investissements, projets et opérations d'infrastructures sûrs, inclusifs et bien planifiés contribuent à réduire considérablement la VBG tout en fournissant des services essentiels en matière d'énergie, de transport et de gestion des déchets.

(Fraser et coll. 2017).

Le développement rapide des infrastructures est essentiel pour répondre aux besoins d'un monde de plus en plus urbanisé, et les opportunités et les risques associés au développement des infrastructures, y compris la VBG, doivent être replacés dans le contexte de la crise climatique. Cela nécessite une transformation révolutionnaire et juste, avec des investissements qui prennent en compte la VBG et la résilience climatique dans tous les domaines de l'infrastructure, y compris l'énergie, le transport et les systèmes de gestion des déchets, qui font tous partie du partenariat Build Back Better World (B3W) (La Maison Blanche 2021).

Tableau I Menaces et facteurs de VBG dans les secteurs de l'infrastructure et de l'énergie
Planification et construction d'infrastructures
<ul style="list-style-type: none"> • Des projets d'infrastructures bien planifiés dans les domaines de l'énergie, des transports et de la gestion des déchets peuvent rendre les communautés plus sûres en réduisant les zones cachées ou les voies sans issue, en créant des espaces et des chemins correctement éclairés et en gérant le flux des utilisateurs pour éviter les zones encombrées. Ces conditions réduisent les risques et l'incidence du harcèlement physique, verbal et sexuel, qui limitent la mobilité des femmes et des minorités sexuelles et de genre (Land Portal 2019, Terraza et coll. 2020). Une étude réalisée à Mexico a révélé que 70 % des femmes interrogées avaient modifié leurs habitudes quotidiennes pour éviter le harcèlement physique, verbal et sexuel, certaines changeant d'école, d'emploi et de quartier (Campos et coll. 2016). • Le développement des infrastructures et de l'énergie peut créer des opportunités économiques en fournissant des emplois aux femmes et aux hommes, mais il peut aussi provoquer des déplacements et la perte de moyens de subsistance locaux et diversifiés, ce qui entraîne un stress et des mécanismes d'adaptation nuisibles. La question de la consommation de drogues et d'alcool comme mécanisme d'adaptation, ainsi que les interventions visant à atténuer ce comportement, peut réduire le risque de violence domestique et de violence entre partenaires intimes (O'Neil et coll. 2015, 22–2017). • La main-d'œuvre des infrastructures tend à être dominée par les hommes et implique souvent un grand nombre de travailleurs masculins qui arrivent dans les communautés avec un revenu disponible. Cela peut entraîner des risques accrus de harcèlement sexuel, de violence et de rapports sexuels forcés pour les femmes vivant ou travaillant à proximité des sites de projets (Social Development Direct et coll. 2020). En outre, certains rapports montrent que les femmes dans les lieux de travail dominés par les hommes connaissent des niveaux plus élevés de discrimination et de harcèlement fondés sur le genre (Menon 2019). Une étude menée en Inde a révélé que 74 % des femmes travaillant dans le secteur de la construction étaient régulièrement victimes de harcèlement et d'exploitation sexuels de la part de superviseurs, d'entrepreneurs et de propriétaires de sites (Parry 2014).
Infrastructures énergétiques
<ul style="list-style-type: none"> • Connecter les foyers et les quartiers à un réseau électrique fiable peut permettre de créer des communautés plus saines, plus sûres et plus résilientes. L'électrification des espaces publics peut également contribuer à accroître la sécurité des populations vulnérables. Le remplacement des combustibles traditionnels par des alternatives plus propres réduit les risques pour les femmes et les filles en diminuant ou en supprimant la nécessité de rechercher des biocarburants dans des zones reculées. L'amélioration de l'accès à une électricité propre, abordable et fiable dans les foyers permet d'améliorer l'accès à l'éducation, à l'information et aux opportunités économiques, et les données suggèrent que la violence domestique est moins bien acceptée dans ces foyers. (Power Africa 2020). • Les coûts élevés de l'énergie dans des situations de confinement, de promiscuité et d'insécurité exacerbent les tensions économiques et sociales des ménages, ce qui entraîne des violences entre partenaires intimes et d'autres formes de VBG, ainsi qu'un risque accru d'exploitation sexuelle et d'abus des femmes par les fournisseurs d'énergie (Mercy Corps 2019).

Tableau I Menaces et facteurs de VBG dans les secteurs de l'infrastructure et de l'énergie

- Les centres de réponse à la VBG et les établissements de santé électrifiés peuvent rester ouverts pour fournir un service ininterrompu aux victimes de VBG (Power Africa 2020). Il est également essentiel que les canaux de communication et la connectivité (mobile ou Internet) restent accessibles aux personnes victimes d'abus ou aidant les survivants à signaler les abus et à accéder aux ressources vitales (Roodbol 2020).

Infrastructures de transport

- Dans les marchés avancés et émergents, on estime que les transports publics sont le deuxième endroit le plus fréquent pour le harcèlement sexuel, après la voie publique (USAID 2020). La conception de systèmes de transport adéquats et inclusifs peut réduire le harcèlement sexuel sur les lignes d'accès public et sur la voie publique.
- Les taux de VBG dans les transports publics sont souvent sous-estimés en raison de la stigmatisation sociale et des tabous qui entourent les discussions sur la VBG. Il est donc difficile de formuler et de mesurer l'efficacité des stratégies d'atténuation et de réponse (Patterson 2021, USAID 2020). Des recherches menées au Népal montrent que les femmes victimes de violence et de harcèlement dans les transports publics étaient poussées par les normes culturelles à garder le silence. Si elles exprimaient leur peur, on leur disait d'attendre que des aînés, des maris ou des compagnons soient disponibles pour voyager avec elles (ActionAid 2013).
- Les femmes handicapées sont également plus vulnérables à la VBG dans les transports publics, mais elles ont peu d'alternatives à ces systèmes de transport (USAID 2020).

Infrastructures de gestion des déchets

- De nombreuses zones urbaines peinent à fournir des infrastructures formelles de gestion des déchets, notamment dans les quartiers informels, et s'appuient sur le travail des réseaux informels de collecteurs de déchets, dont beaucoup sont des femmes (Aidis et Khaled 2019). Les femmes engagées dans le secteur informel de la gestion des déchets subissent de nombreuses formes de violence et de violations de leurs droits en raison de leur statut social inférieur ; les femmes noires, à faible revenu et analphabètes subissent surtout ces violations de façon plus fréquente et plus grave (WIEGO s.d.).
- La violence à l'encontre des collecteurs de déchets peut provenir de nombreuses sources, dont l'État, les communautés, les autres travailleurs, les membres du ménage, les réseaux criminels et les intermédiaires. Par exemple, les femmes peuvent être poussées à avoir des relations sexuelles transactionnelles par leurs collègues ramasseurs de déchets et les propriétaires de décharges pour avoir accès aux processus de traitement des déchets et de recyclage (WIEGO 2020). Les femmes chargées de la collecte des déchets font également état d'abus sexuels et physiques de la part des forces de sécurité privées et des responsables de l'application de la loi (WIEGO 2020). La présence de gangs dirigés par des hommes et d'activités criminelles contrôlant les opérations et les processus autour des décharges et des sites d'enfouissement contribue à la VBG subie par les collectrices de déchets (Aidis et Khaled 2019).

Comment les programmes d'énergie et d'infrastructures peuvent traiter la VBG

Les données sur les interventions visant à lutter contre le risque de VBG dans le cadre du développement et de l'utilisation des infrastructures sont de plus en plus nombreuses, mais encore limitées. Voici des pratiques prometteuses et fondées sur des données probantes pour intégrer la GBV dans la programmation des infrastructures, notamment dans les secteurs de la planification, de la construction, de l'énergie, des transports et de la gestion des déchets.

Stratégie n° 1 : Promouvoir la représentation et l'autonomisation économique des femmes dans les projets d'infrastructures et les entreprises

(Prévention)

(Niveaux du modèle socio-écologique : individuel, structurel)

Les femmes et les autres groupes marginalisés continuent d'être sous-représentés dans la main-d'œuvre du secteur de l'énergie et des infrastructures. L'identification des contraintes au recrutement, à la rétention et à l'autonomisation économique des femmes peut fournir des informations pour plaider en faveur d'un changement de politique et d'une formation au développement des compétences ciblant spécifiquement les femmes dans les projets et les entreprises du secteur des infrastructures. Il peut s'agir de s'attaquer aux normes sociales et de genre qui affectent la participation et la prise de décision des femmes en mettant en place des politiques de ressources humaines pour encourager le recrutement sensible au genre et l'accès aux opportunités de développement professionnel pour les femmes dans l'ensemble de la main-d'œuvre active dans les domaines de l'énergie et des infrastructures. Les politiques relatives à l'équité salariale, au harcèlement sur le lieu de travail, à la tolérance zéro en matière d'abus sexuels et aux congés familiaux (avec des mécanismes d'application et de recours) peuvent renforcer l'autonomie des femmes, tout comme la formation des femmes à la construction, à l'installation et à la réparation d'infrastructures, afin de leur donner davantage de confiance, de compétences et de potentiel économique (O'Neil 2015). La promotion des opportunités économiques pour les femmes réduit le risque de VBG, et la promotion de la représentation des femmes dans le secteur peut également contribuer à des lieux de travail plus sûrs et plus équitables pour elles.

Stratégie n° 2 : Veiller à ce que les sites des projets d'infrastructures soient sûrs et accessibles aux professionnels des infrastructures et à la prestation de services aux personnes de tous genres

(Atténuation des risques, environnement favorable)

(Niveaux du modèle socio-écologique : communautaire, structurel)

Les sites du projet doivent être exempts de tout type de harcèlement, de discrimination, d'exploitation et d'autres abus, y compris l'exploitation et les abus sexuels du personnel, des sous-traitants et des membres de la communauté, ainsi que de harcèlement sur le lieu de travail. Les professionnels de l'infrastructure méritent tous la dignité, le respect et la sécurité lorsqu'ils conçoivent, construisent et réparent des systèmes d'infrastructure. Des mesures écrites de prévention de l'exploitation, des abus et du harcèlement sexuels (EAHS) sur le lieu de travail (voir la Section 4.0. Éléments du processus : Valeurs, culture organisationnelle et leadership), avec des modalités de référence et des mécanismes de signalement clairs, sûrs, accessibles et confidentiels, ainsi que des conséquences concrètes pour les auteurs d'infractions, peut favoriser un lieu de travail sûr et respectueux pour tous les professionnels des infrastructures, ainsi que pour les partenaires communautaires et les parties prenantes. Cela peut

être facilité par l'élaboration d'un code de conduite pour les contractants et par la garantie qu'ils appliquent une tolérance zéro à l'égard des abus sexuels et de la VBG dans leurs politiques d'emploi.

La protection contre la VBG au travail par le biais d'interventions fondées sur des données probantes peut accroître la participation des femmes dans le secteur des infrastructures et renforcer la résilience des communautés (Aidis et Khaled 2019). Par exemple, il est impératif d'exiger des installations sanitaires adéquates et disponibles sur les sites des projets d'infrastructures pour tous les genres lorsque le secteur d'activité dominé par les hommes peut exclure complètement les installations pour les femmes et les travailleurs des minorités sexuelles et de genre, ou lorsque les installations peuvent être insuffisamment sûres pour eux. Il s'agit notamment de fournir des itinéraires sûrs et accessibles, des options de transport interne au site et des installations sanitaires respectant l'intimité, avec éclairage et consommables pour les femmes et les minorités de genre (WaterAid et coll. 2018, ONU Habitat 2012). Une autre intervention visant à améliorer la sécurité consiste à faire appel à la main-d'œuvre locale pour les opérations de construction afin de maintenir les familles unies et d'offrir des opportunités économiques aux communautés locales, notamment aux femmes et aux jeunes éligibles. Cela peut réduire les risques de VBG qui sont posés par un afflux de travailleurs souvent masculins ou de travailleurs migrants sans famille sur un site de développement communautaire.

Stratégie n° 3 : S'assurer que la conception et la mise en œuvre des projets d'infrastructures s'appuient sur une analyse de genre et des audits de sécurité pour prévenir et atténuer la VBG dans les espaces publics

(Atténuation des risques)

(Niveau du modèle socio-écologique : communauté)

L'USAID cherche à identifier et à accorder la priorité aux questions de sécurité publique lors de la conception et de la mise en œuvre des projets, dans le but de s'assurer que les initiatives sont inclusives et réduisent la VBG dans les espaces publics (c'est-à-dire la conception environnementale en tant que prévention) (USAID 2020). Par conséquent, chaque projet d'infrastructure devrait être conçu délibérément en utilisant les données d'une analyse de genre pour identifier où et pourquoi les personnes sont victimes de VBG dans les espaces publics. L'analyse de genre (en particulier lorsqu'elle est menée par des groupes locaux de défense des droits des femmes et d'autres organisations travaillant sur la VBG) permet d'explorer les normes sociales, la dynamique du pouvoir et les schémas de VBG afin d'anticiper et de répondre aux besoins différenciés des individus issus de milieux et d'identités différents.

Un audit de sécurité peut être réalisé pour recueillir des informations spécifiques au contexte sur les modèles de VBG et les préoccupations en matière de sûreté et de sécurité pour tous les genres, et peut être mené par des organisations et des défenseurs locaux de la prévention contre la VBG. Par exemple, les projets de transport public et d'infrastructures devraient évaluer et concevoir des mesures qui prennent en compte les problèmes de sécurité liés à la VBG, notamment : s'assurer que les zones d'attente, de circulation et de promenade sont bien éclairées, confortables et sûres pour les femmes et les filles ; installer des systèmes de surveillance par télévision en circuit fermé, des téléphones d'urgence et des sorties supplémentaires ; créer et diffuser des applications numériques de sécurité pour la mobilité ; renforcer la présence de sécurité ou de kiosques de police dans les terminaux de bus ; effectuer des patrouilles (par des forces de sécurité formées ou par des femmes et des filles en groupes) ; et former les professionnels aux approches sensibles au genre (Morgan et coll. 2020, USAID 2020, O'Neil et coll. 2015, Terraza et coll. 2020, Begzsuren et Mendizabal 2018).

La mise en place de trains et de bus réservés exclusivement aux femmes a permis, dans certains contextes, de prévenir le harcèlement dans les transports publics (Shah et coll. 2017). Une étude menée à Rio de Janeiro, au Brésil, a montré que les transports séparés selon le genre peuvent réduire de 40 %

le harcèlement physique subi par les femmes par rapport aux participants à l'étude dans des transports non séparés (USAID 2020). L'efficacité des transports séparés en fonction du genre dépend de l'affectation de ressources pour s'assurer que les hommes ne sont pas autorisés à monter dans ces véhicules, avec des conséquences en cas d'infraction à ces règles (USAID 2020).

Stratégie n° 4 : S'attaquer aux normes sociales pour prévenir la VBG

(Prévention)

(Niveaux du modèle socio-écologique : communautaire, structurel)

Les campagnes de communication pour le changement de comportement peuvent être intégrées aux projets d'infrastructures en tant que composante spécifique pour faire face à la VBG en sensibilisant le public aux inégalités entre les genres et aux dynamiques de pouvoir qui perpétuent la VBG. Cela peut se faire par le biais de processus et de mesures de mise en œuvre destinés aux utilisateurs des infrastructures, aux travailleurs de la construction et aux opérateurs des systèmes (Morgan et coll. 2020) (Voir Section 3.1. Éléments de programme spécifiques au secteur : Prévention : Attitudes, croyances et normes transformées)

Stratégie n° 5 : Renforcer la réponse institutionnelle pour répondre efficacement à la VBG

(Réponse)

(Niveaux du modèle socio-écologique : structurel)

Instituer des mécanismes permettant aux survivants de se manifester et de signaler les cas de harcèlement et d'abus dans les projets d'énergie et d'infrastructure. Parce que le fait de ne pas signaler tous les cas constitue un problème pour une réponse efficace, les systèmes de signalement devraient être plus faciles, plus accessibles et plus confortables, avec une confiance accrue dans la confidentialité et la non-rétorsion (USAID 2020). Dans la mesure du possible, il convient de mettre en place de multiples canaux de signalement afin de permettre aux survivants de se manifester plus facilement. Les personnes qui signalent des cas de VBG doivent pouvoir être sûres que le signalement sera efficace, qu'il conduira à des poursuites ou à des sanctions pour les auteurs, à des changements positifs dans les opérations/infrastructures (par exemple, une sécurité accrue dans les patrouilles de transport public), et qu'il atténuera le risque de violence (USAID 2020). Coordonner la programmation intersectorielle (c'est-à-dire les activités travaillant dans plusieurs domaines thématiques, tels que la santé, l'éducation, la croissance économique, la justice et le genre) pour améliorer le soutien aux femmes victimes de VBG dans les transports publics (USAID 2020).

D'autres stratégies visant à améliorer la réponse à la VBG comprennent des lois et des politiques prévoyant des sanctions pénales strictes pour les contrevenants, des campagnes de sensibilisation aux effets négatifs de la VBG sur les personnes et les communautés, et des campagnes visant à accroître l'intervention des témoins de VBG (USAID 2020).

Stratégie n° 6 : Tirer parti des partenariats avec des entités du secteur privé pour promouvoir des lieux de travail équitables et exempts de VBG dans les programmes d'énergie et d'infrastructure

(Prévention, atténuation des risques, réponse)

(Niveaux du modèle socio-écologique : structurel)

Il est possible de créer des espaces et des lieux de travail plus sûrs en plaidant en leur faveur et en s'engageant auprès des entités et des partenariats du secteur privé qui utilisent ou cherchent à obtenir des certifications de normes reconnues pour répondre à l'égalité des genres et à la VBG, comme les sceaux d'égalité des genres, la responsabilité environnementale et sociale, ou les programmes volontaires de responsabilité sociale des entreprises. Ils favorisent également la participation, la promotion et les avantages pour les femmes et les entreprises dirigées par des femmes dans les chaînes de valeur et au niveau du développement des infrastructures (Aidis et Khaled 2019). Après analyse, les plans et projets d'infrastructures spécifiques peuvent appliquer des cadres innovants ou des opportunités pour les femmes, comme par le biais de la norme W+, afin de promouvoir et de former les entités du secteur privé à l'égalité sur le lieu de travail, y compris les politiques de lutte contre la VBG, l'égalité d'emploi, de salaire, d'avantages et de pratiques d'embauche (norme W+ s.d., Aidis et Khaled 2019).

Stratégie n° 7 : Améliorer la capacité à planifier et à budgétiser les investissements et les projets d'infrastructures en tenant compte de la dimension de genre

(Environnement favorable)

(Niveau du modèle socio-écologique : structurel)

Les responsables gouvernementaux, les entités du secteur privé, les prestataires de services, les urbanistes, les membres de la communauté et les parties prenantes peuvent bénéficier d'investissements en amont dans les infrastructures qui intègrent les considérations de genre et de VBG dans la planification et la budgétisation des investissements. Cela peut se faire dans le cadre de plans et de stratégies nationaux ou municipaux, comme les plans d'urbanisme. De plus, pour aborder de manière holistique la VBG dans les communautés, il faut s'assurer que les investissements dans l'énergie et les infrastructures prévoient des financements et des mesures dans tous les secteurs et dès la phase de planification et de conception. La capacité des parties prenantes à budgétiser et à planifier l'intégration de la VBG peut être renforcée par le dialogue, la coordination, les programmes de développement professionnel et le partage des connaissances entre les communautés et entre les organisations de lutte contre la VBG. Renforcer l'allocation volontaire et équitable du budget pour les initiatives de lutte contre la VBG avec des marqueurs de genre spécifiques, ainsi qu'inclure la planification des investissements gouvernementaux, le développement des infrastructures et les projets d'amélioration peut aider à fixer et à atteindre des objectifs concrets pour réduire et prévenir la VBG. Cela devrait faire partie d'une prestation de services d'infrastructures efficace et sûre (Terraza et coll. 2020).

Exemples de programmes :

Exemple n° 1 : Service public d'électricité Edesur Dominicana, S.A. (EDESUR)

L'USAID, par le biais de son programme Engendering Industries, travaille en partenariat avec EDESUR pour améliorer l'égalité des sexes et renforcer les opérations de la compagnie en réduisant les obstacles à la participation des femmes et aux opportunités économiques, notamment le harcèlement sexuel et la VBG sur le lieu de travail. EDESUR est une grande compagnie d'électricité qui fournit de l'électricité à plus de 800 000 clients dans la partie sud de la République dominicaine. Sa main-d'œuvre est dominée par les hommes, seuls 37 % du personnel est féminin. De nombreuses femmes ne s'orientent pas vers des fonctions techniques dans le secteur de l'énergie et sont confinées à des rôles de gestion ou d'administration par crainte d'être exposées à la violence sexuelle sur le terrain et au harcèlement au bureau.

EDESUR a commencé à aborder la question du harcèlement sexuel dans son code d'éthique, ainsi qu'à promouvoir les femmes au sein de son personnel en tant que responsables des contacts avec les médias et de la couverture médiatique. Ces dernières années, le soutien de l'USAID a permis à EDESUR de se développer et d'intervenir pour prévenir les risques et l'exposition à la VBG dans l'ensemble de ses activités, en fournissant au personnel d'EDESUR un accompagnement personnalisé sur l'égalité des sexes et les meilleures pratiques commerciales, ainsi qu'un plan d'action adapté aux besoins identifiés de l'entreprise. Les interventions spécifiques ont inclus :

- La formation et la communication internes pour sensibiliser l'entreprise aux problèmes de harcèlement sexuel et de VBG, en veillant à ce que les employés masculins deviennent des alliés des femmes au sein de l'entreprise et de leurs communautés
- La sensibilisation interne des hommes, l'organisation d'ateliers et de groupes de discussion, et la projection de films suivis de discussion sur les questions de genre, y compris le harcèlement au travail et la VBG
- Les installations sur place pour accueillir les femmes revenant d'un accouchement
- La création d'une association de femmes au sein de l'entreprise, avec des discussions sur des sujets liés à l'égalité des genres et la mise en place prévue d'un programme d'accompagnement pour les femmes
- La participation du personnel de l'entreprise de service public à un programme de leadership pour les cadres supérieurs en matière d'équité entre les genres

(USAID ; 2019).

Exemple n° 2 : Banque Mondiale Des trajets sûrs pour les femmes qui travaillent à Katmandou, au Népal

Avec un taux élevé de participation des femmes à la population active (83 % des femmes) et un nombre croissant de femmes travaillant dans des secteurs autres que l'agriculture, les femmes ont besoin de moyens de transport sûrs pour répondre à leurs besoins de mobilité et d'indépendance. La Banque mondiale s'est associée à la stratégie nationale de gestion des transports du Népal pour atteindre cet objectif. Tout d'abord, une enquête a été menée pour en savoir plus sur les besoins des femmes en matière de transport en fonction du contexte. Elle a révélé que 26 % des femmes et 10 % des hommes âgés de 19 à 35 ans avaient subi une agression sexuelle dans les transports publics. Les résultats spécifiques ont montré des schémas de violence (à l'encontre des femmes et des hommes) lors des déplacements à pied et de l'attente des bus de transport rapide, en particulier tôt le matin et après la tombée de la nuit. Les résultats ont montré que la surcharge était perçue comme contribuant aux incidents de violence. Une première solution proposée consistait à réserver des sièges aux femmes dans les bus. Toutefois, cette mesure s'est avérée infructueuse, car elle n'a pas été appliquée à grande échelle et a laissé des sièges vacants dans un bus par ailleurs bondé.

Les recommandations de l'étude de la Banque mondiale consistent désormais à éviter la méthode des sièges réservés et à s'attaquer plutôt à des questions clés telles que la réduction de la surcharge, le développement d'une campagne de promotion de la sécurité des déplacements pour tous, l'adoption d'une approche globale du trajet qui tienne compte du trajet à pied et de l'attente aux arrêts de bus, le soutien à l'amélioration de la législation et à la protection des victimes, la garantie de la participation des femmes à la planification, à la conception et à la mise en œuvre et la commande d'une autre étude pour mieux comprendre les besoins des utilisateurs handicapés (Groupe de la Banque mondiale et Australian Aid 2013). À la suite de ces conclusions et recommandations, des minibus réservés aux femmes ont été adoptés, offrant aux femmes des espaces sûrs aux heures de pointe du matin et du soir. Cela leur permet de bénéficier d'une mobilité sûre et indépendante pour répondre à leurs besoins en tant que femmes actives.

(Banque mondiale et coll. 2015, Groupe de la Banque mondiale et Australian Aid 2013)

Exemple n° 3 : L'application SafetiPin à Delhi, en Inde, et à Bogotá, en Colombie

La technologie peut être exploitée pour accroître la sécurité dans tous les secteurs d'infrastructure. L'application SafetiPin qui allie ainsi technologie, sécurité et transports publics. Développée en Inde, SafetiPin (SafetiPin s.d.) est une application mobile et de bureau basée sur une carte qui permet aux femmes de documenter et de signaler les endroits où elles se sentent en sécurité ou non dans une ville, y compris les transports publics (Shah et coll. 2017, Cités Territoires Gouvernance s.d.). L'une des principales caractéristiques de cette application est l'audit de sécurité des femmes, qui comprend neuf paramètres : (1) l'éclairage, (2) l'ouverture, (3) la visibilité, (4) la foule, (5) la sécurité, (6) les trajets à pied, (7) la disponibilité des transports publics, (8) la diversité des genres, et (9) le ressenti (Cités Territoires Gouvernance s.d.). SafetiPin a été lancé à Delhi en 2013 ; l'un des principaux résultats a été que les données partagées avec le gouvernement en 2015 ont permis d'identifier plus de 7 000 points sombres dans la ville, ce qui a conduit le gouvernement à réparer les éclairages cassés et à en installer de nouveaux. Une étude SafetiPin 2018-2019 a fourni des données supplémentaires sur la manière et les endroits où la sécurité pouvait être améliorée (SafetiPin s.d.).

Suivant la méthodologie initialement utilisée à Delhi, la ville de Bogotá a décidé de travailler avec l'application SafetiPin pour traiter les problèmes de harcèlement sexuel dans les transports publics (Cités Territoires Gouvernance s.d.). Une enquête de 2017 a montré que plus de 85 pour cent des femmes ne se sentaient pas en sécurité et que 64 pour cent avaient subi une agression sexuelle dans les

transports publics de Bogotá. Au moment de la rédaction du rapport en 2018, près de 18 000 entrées avaient été effectuées dans SafetiPin, montrant des modèles permettant d'informer les campagnes de sensibilisation et la formation du personnel des transports en commun. En outre, la ville de Bogotá a augmenté la présence d'agents, y compris d'agents féminins, pour arrêter les agresseurs dans les transports en commun (Terraza et coll. 2020).

Outils et ressources

- Male Champions of Change (MCC). 2018. *Workplace Responses to Domestic and Family Violence*. Consulté le 23 mai 2022. <https://championsofchangecoalition.org/wp-content/uploads/2016/04/Playing-Our-Part-MCC-Letter-on-Workplace-Responses-to-Domestic-Violence.pdf>.
- Morgan G, A Bajpai, P Ceppi, A Al-Hinai, T Christensen, S Kumar, S Crosskey, N O'Regan. 2020. *Infrastructures pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes*. Copenhague, Danemark : UNOPS. Consulté le 23 mai 2022. <https://content.unops.org/publications/UNOPS-Infrastructure-for-Gender-Equality-and-the-Empowerment-of-women.pdf?mtime=20200701120805>.
- O'Neil D, D Renzy, A McDermott et A Atanassova. 2018. *Building a Safer World: Toolkit for Integrating GBV Prevention and Response into USAID Energy and Infrastructure Projects*. Rockville, MD : USAID's Advancing the Agenda of Gender Equality (ADVANTAGE), Task Order 3. Consulté le 23 mai 2022. <https://www.usaid.gov/documents/1865/building-safer-world-toolkit-integrating-gbv-prevention-and-response>.
- Power Africa. 2020. *Solar Home Systems Power the Fight Against Gender-Based Violence*. Consulté le 23 mai 2022. <https://powerafrica.medium.com/solar-home-systems-power-the-fight-against-gender-based-violence-43b9ea09a605>.
- ———. 2018. *End Gender-Based Violence in the World of Work*. Consulté le 23 mai 2022. <https://medium.com/power-africa/end-gender-based-violence-in-the-world-of-work-e235c78dc8ca>.
- ———. 2017. *Exploring the Relationship between Energy Access and Gender-Based Violence*. Consulté le 23 mai 2022. <https://powerafrica.medium.com/exploring-the-relationship-between-energy-access-and-gender-based-violence-ee8d9e320437>.
- ONU Femmes. 2017. *Safe Cities and Safe Public Spaces for Women and Girls Global Flagship Initiative : International Compendium of Practices*. ONU Femmes. Consulté le 23 mai 2022. <https://www.unwomen.org/en/digital-library/publications/2019/01/safe-cities-and-safe-public-spaces-international-compendium-of-practices>.
- ONU Femmes, UNOPS. 2019. *Guide on Integrating Gender throughout Infrastructure Project Phases in Asia and the Pacific*. Consulté le 23 mai 2022. <https://asiapacific.unwomen.org/en/digital-library/publications/2019/03/guides-on-integrating-gender-into-infrastructure-development>.
- USAID. 2021. *Delivering Gender Equality: A Best Practices Framework for Male-Dominated Industries*. Washington, D.C. : USAID. Consulté le 23 mai 2022. <https://www.usaid.gov/engendering-industries/gender-equality-best-practices-framework>
- USAID. 2020. *Gender-Based Violence on Public Transportation: A Review of Evidence and Existing Solutions*. Washington, D.C.: USAID. Consulté le 23 mai 2022. https://urban-links.org/wp-content/uploads/GBV-on-Transportation_6-26-2020_updated_DM.pdf.
- USAID. 2019. *Engendering Utilities Enhanced Best Practices Framework*. Washington, D.C. : USAID. Consulté le 23 mai 2022. https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PA00WK2W.pdf.

- USAID. 2019. *Women's Economic Empowerment and Equality (WE3) Technical Assistance : Municipal Waste Management and Recycling WE3 Gender Analysis Report*. Washington, D.C. : USAID. Consulté le 23 mai 2022. https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PA00TQSH.pdf.
- USAID. 2014. *Toolkit for Integrating GBV Prevention and Response into Economic Growth Projects*. Washington, D.C. : USAID. Consulté le 23 mai 2022. <https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/1865/USAID%20Toolkit%20GBV%20EG%20Final%209-22-14.pdf>.
- Banque mondiale. 2018. *Good Practice Note. Addressing Gender Based Violence in Investment Project Financing Involving Major Civil Works*. Banque mondiale Consulté le 23 mai 2022. <https://documents1.worldbank.org/curated/en/399881538336159607/Environment-and-Social-Framework-ESF-Good-Practice-Note-on-Gender-based-Violence-English.pdf>.
- Banque mondiale, The Global Women's Institute George Washington University, BID, ICRW. 2015. *Violence against Women and Girls: Transport Brief*. Consulté le 23 mai 2022. <https://www.paho.org/hq/dmdocuments/2017/violence-against-women-2017-03ws-vawg-resource-guide-transport-brief.pdf>.

Remerciements

Ce document a été rédigé par Margaux Granat, A.R. Emmett Boyer et Molly Gilligan d'EnGen Collaborative avec le soutien des membres de l'équipe CARE-GBV, notamment Michele Lanham et Fatima Saeed. Le document a été révisé par Sarah Muthler et Jelena Burgić Simmons, conçu par Jill Vitick et mis en page par Miel Design Services. Nous remercions Jessica Menon du Groupe consultatif technique sur les *Éléments fondamentaux*, l'UICN et le personnel de l'USAID qui ont apporté leur contribution : Corinne Hart, Natt Kraipet, Denise Mortimer et Amanda Valenta.

Référence recommandée :

CARE-VBG 2022. « Éléments de programme spécifiques au secteur : Lutter contre la violence basée sur le genre par le biais des programmes d'énergie et d'infrastructures ». Dans *Éléments fondamentaux des programmes de lutte contre la violence basée sur le genre dans le développement*. Washington, D.C. : USAID.

Références

- ActionAid. 2013. *Women and the City II: Combating Violence against Women and Girls in Urban Public Spaces – the Role of Public Services*. Johannesburg, Afrique du Sud : ActionAid. Consulté le 23 mai 2022. <https://actionaid.ie/wp-content/uploads/2016/10/Women-and-the-City-II-1.pdf>.
- Aidis R et D Khaled. 2019. *Women’s Economic Empowerment and Equality (WE3) Gender Analysis of the Waste Management and Recycling Sector*. Washington, D.C. : USAID et Banyan Global. Consulté le 23 mai 2022. https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PA00TQSH.pdf.
- Begzsuren Tand V Mendizabal Joffre. 2018. *Translating Women’s Voices into Action in Mongolia*. Manille, les Philippines : ADB. Consulté le 23 mai 2022. <https://www.adb.org/sites/default/files/publication/463116/eawp-014-womens-voices-action-mongolia.pdf>.
- Cités Territoires Gouvernance. s.d. *Using SafetiPin to Build Safer Cities for Women*. Paris, France : CITEGO. Consulté le 23 mai 2022. https://www.citego.org/bdf_fiche-document-1155_fr.html.
- Fraser E, K Viswanath et L MacLean. 2017. « Violence against Women and Girls, Infrastructure and Cities ». *Briefing Paper*. Londres, Grande-Bretagne : ICED.
- Levien M. 2017. *Gender and Land Dispossession: A Comparative Analysis [Discussion paper N° 17]*. New York, NY: ONU Femmes. Consulté le 23 mai 2022. <https://www.unwomen.org/sites/default/files/Headquarters/Attachments/Sections/Library/Publications/2017/Gender-and-land-dispossession-a-comparative-analysis-en.pdf>.
- Mcllwane C. 2013. « Urbanization and Gender Based Violence: Exploring the Paradoxes in the Global South ». *IIED. Environment & Urbanization* 25, N° 1: 65-79. Consulté le 23 mai 2022. <https://journals.sagepub.com/doi/pdf/10.1177/0956247813477359>.
- Menon J. 2019. *Guide on Integrating Gender throughout Infrastructure Project Phases in Asia and the South Pacific*. New York, NY: ONU Femmes et UNOPS. Consulté le 23 mai 2022. https://asiapacific.unwomen.org/sites/default/files/Field%20Office%20ESEAsia/Docs/Publications/2019/03/ap-BLS19062_VS_WEB.pdf.
- Mercy Corps. 2019. *Energy, Gender, and GBV in Emergencies: State of Principles, Knowledge, and Practice*. Portland, OR : Mercy Corps. Consulté le 23 mai 2022. <https://www.mercycorps.org/sites/default/files/2020-01/EnergyGenderGBVinEmergenciesLearning.pdf>.
- Morgan G, A Bajpai, P Ceppi, A Al-Hinai, T Christensen, S Kumar, S Crosskey et N O’Regan. 2020. *Infrastructure for Gender Equality and the Empowerment of Women*. New York, NY: UNOPS. Consulté le 23 mai 2022. <https://content.unops.org/publications/UNOPS-Infrastructure-for-Gender-Equality-and-the-Empowerment-of-women.pdf?mtime=20200701120805>.
- NAMATI. 2019. *Tackling Gender Based Violence through Legal Empowerment*. Webinaire sur le portail foncier. Consulté le 23 mai 2022. <https://www.landportal.org/event/2021/02/webinar-tackling-gender-based-violence-through-legal-empowerment>.

- O’Neil D, D Renzy, A McDermott, A Atanassova. 2015. *Building a Safer World: Toolkit for Integrating GBV Prevention and Response into USAID Energy and Infrastructure Projects*. Rockville, MD : USAID’s Advancing the Agenda of Gender Equality (ADVANTAGE), Task Order 3. Consulté le 23 mai 2022. <https://www.usaid.gov/documents/1865/building-safer-world-toolkit-integrating-gbv-prevention-and-response>.
- Parry J. 2014. « Sex, Bricks and Mortar: Constructing Class in a Central Indian Steel Town ». *Modern Asian Studies* 48, N° 5. Consulté le 23 mai 2022. <https://www.cambridge.org/core/journals/modern-asian-studies/article/abs/sex-bricks-and-mortar-constructing-class-in-a-central-indian-steel-town/374D1626B7450CB1199DE906DA74A16C>.
- Patterson RF. 2021. *Gender, Climate and Transportation in the United States*. Brooklyn, NY : WEDO. Consulté le 23 mai 2022. https://wedo.org/wp-content/uploads/2021/07/WEDO_PolicyBriefonTransport_July15.pdf.
- Power Africa. 2020. *GBV and Electricity: What’s Light Got to Do with It?* Consulté le 23 mai 2022 <https://powerafrica.medium.com/gbv-and-electricity-whats-light-got-to-do-with-it-3c3ae707d1c9>.
- . 2020. *Solar Home Systems Power the Fight Against Gender-Based Violence*. Consulté le 23 mai 2022. <https://powerafrica.medium.com/solar-home-systems-power-the-fight-against-gender-based-violence-43b9ea09a605>.
- Roodbol A. 2020. *GBV: How Access to Electricity is Empowering Women*. Le Cap, Afrique du Sud : ESI Afrique. Consulté le 23 mai 2022. <https://www.esi-africa.com/event-news/gbv-how-access-to-electricity-is-empowering-women/>.
- SafetiPin. s.d. *Case Study : Delhi*. Consulté le 23 mai 2022. <https://safetipin.com/case-study-delhi/>.
- . s.d. *Our Mission*. Consulté le 23 mai 2022 <https://safetipin.com/>.
- Shah S, K Viswanath, S Vyas, et S Gadepalli. 2017. « *Women and Transport in Indian Cities*.” New Delhi, Inde : ITDP et SafetiPin. Consulté le 23 mai 2022. https://www.itdp.in/wp-content/uploads/2017/12/171215_Women-and-Transport-in-Indian-Cities_Final.pdf.
- Social Development Direct, EBRD, CDC & IFC. 2020. *Addressing Gender-Based Violence and Harassment (GBVH) in the Construction Sector*. Consulté le 23 mai 2022. https://www.ifc.org/wps/wcm/connect/62316c4d-6518-4a7b-881d-461c219c46a5/SectorBrief_AddressinGBVH_Construction_July2020.pdf?MOD=AJPERES&CVI D=nddoFUu.
- Terraza H, MB Orlando, C Lakovits, V Lopes Janik et A Kalashyan. 2020. *Handbook for Gender-Inclusive Urban Planning and Design*. Washington, D.C. Consulté le 23 mai 2022. <https://www.worldbank.org/en/topic/urbandevelopment/publication/handbook-for-gender-inclusive-urban-planning-and-design>.
- La Maison-Blanche. 2021. *Fact Sheet: President Biden and G7 Leaders Launch Build Back Better World (B3W) Partnership*. Consulté le 23 mai 2022. <https://www.whitehouse.gov/briefing-room/statements-releases/2021/06/12/fact-sheet-president-biden-and-g7-leaders-launch-build-back-better-world-b3w-partnership/>.

- ONU Habitat. 2012. *Gender Issue Guide: Urban Planning and Design*. Nairobi, Kenya : ONU Habitat. Consulté le 23 mai 2022. <https://unhabitat.org/sites/default/files/download-manager-files/Gender%20Responsive%20Urban%20Planning%20and%20Design.pdf>.
- USAID. 2021. *The Engendering Industries Approach*. Washington, D.C. : USAID. Consulté le 23 mai 2022. <https://www.usaid.gov/engendering-industries/approach>.
- . 2020. *Gender-Based Violence on Public Transportation: A Review of Evidence and Existing Solutions*. Washington, D.C. : USAID. Consulté le 23 mai 2022. https://urban-links.org/wp-content/uploads/GBV-on-Transportation_6-26-2020_updated_DM.pdf.
- . 2019. *Engendering Utilities Partner Profile: EDESUR Dominican Republic*. Washington, D.C. : USAID. Consulté le 23 mai 2022. https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/1865/Engendering-Utilities_EDESUR-DR.pdf.
- WaterAid, WSUP et UNICEF. 2018. *Female-Friendly Public and Community Toilets: A Guide for Planners and Decision Makers*. Consulté le 23 mai 2022 <https://washmatters.wateraid.org/sites/g/files/jkxoof256/files/female-friendly-public-and-community-toilets-a-guide.pdf>.
- WIEGO. 2020. « Violence and Informal Work ». *Briefing note*. Manchester, Royaume-Uni : WIEGO. Consulté le 23 mai 2022. <https://www.wiego.org/sites/default/files/publications/file/WIEGO%20Briefing%20Note%20on%20Violence%20at%20Work%20for%20Web.pdf>.
- . s.d. *Waste & Gender : Rethinking Relations for Empowerment*. Manchester, Royaume-Uni : WIEGO. Consulté le 23 mai 2022 <https://www.wiego.org/waste-gender-rethinking-relations-empowerment>.
- Groupe de la Banque mondiale et Australian Aid. 2013. *Gender and Public Transport Kathmandu, Nepal*. Katmandou, Népal : Banque mondiale Consulté le 23 mai 2022. <https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/17872/860850WP0Final0Box382164B000PUBLIC0.pdf?sequence=1&isAllowed=y>.
- Banque mondiale, The Global Women's Institute George Washington University, BID, & ICRW. 2015. « Violence against Women and Girls: Transport Brief » <https://www.paho.org/hq/dmdocuments/2017/violence-against-women-2017-03ws-vawg-resource-guide-transport-brief.pdf>.
- Norme W+ s.d. *Revealing Women's Potential: W+ Standard Quantifies Women's Empowerment and Channels Funds Directly to Women*. Consulté le 23 mai 2022 <https://leadership.opm.gov/>.

L'objectif de l'activité de Collective Action to Reduce Gender-Based Violence (CARE-GBV) est de renforcer la prévention et la réponse collectives, ou « action collective » dans les programmes de développement de lutte contre la violence basée sur le genre (VBG) proposés par l'USAID. Pour plus d'informations sur CARE-GBV, [cliquez ici](#).

Pour en apprendre davantage, veuillez contacter :

Chaitra Shenoy, Master en droit

Déléguée de l'agent de négociation des contrats

Centre pour l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes

cshenoy@usaid.gov

Dre. Diane Gardsbane

Cheffe de Projet

CARE-VBG

diane@makingcents.com